

# Sur les gros surfeurs et des vagues stationnaires

## Comment un surfeur californien a failli mourir à Munich

#Munich

Les vagues sont énormes. Un ouragan très loin dans l'océan Pacifique a entraîné les vagues massives sur les côtes de San Diego. La plage est fermée à la baignade et même la radio rend compte des vagues de la décennie. Tous ceux qui ont quelque chose à voir avec le surf sont sur leurs pieds pour visiter le rivage. Je prends ma planche de surf, je trouve un endroit où il est encore possible de pagayer et je m'assieds bientôt dans l'eau sur ma planche - là, devant la ligne invisible dans l'eau où les vagues se brisent derrière moi pour devenir une conduite d'eau claire et avant qu'ils s'effondrent avec un bruit assourdissant pour devenir une écume d'eau blanche turbulente et sauvage qui renoue avec l'océan.

Je m'assieds sur ma planche de surf et essaie de sentir les vagues. Ils me soulèvent près de 9 mètres et redescendent. J'observe le temps qu'il faut à la prochaine montagne d'eau pour arriver lentement mais inévitablement. Enfin, je choisis une vague, tourne ma planche de surf vers la plage et pagaie avec les bras et les jambes puisque l'auge tente de me faire reculer. Puis vient enfin la montagne d'eau avec toute son énergie. Une force concentrée qui est d'abord remarquée par l'élévation rapide de mon corps avec la planche de surf.

Un peu avant le point culminant de la vague venant du dos, je me relève avec les bras et les jambes et tente d'équilibrer mon corps sur le tableau. La cire empêche mes pieds de glisser. Mais dès que je prends place sur le plateau, je remarque à quel point mon poids est réparti de manière inégale sur le côté. La planche de surf creuse avec le bord gauche dans l'eau et ne peut pas être compensée par la répartition de mon poids. Je perds l'équilibre et tombe de la planche de surf dans l'eau.

Premièrement, la mer est calme pendant un tout petit moment et la crête voisine n'a pas encore atteint son maximum. Sans se faire remarquer de l'extérieur, on se retrouve au milieu de l'eau dans une sorte de pendule d'énergie. L'une, générée par le vent à des milliers de kilomètres dans l'océan, avait parcouru toute la distance jusqu'à la côte et ne pouvait désormais plus osciller de la manière habituelle entre la surface de l'eau et le fond de la mer. Les côtes sont trop peu profondes après les profondeurs du Pacifique. L'énergie pendulaire condensée veut cependant s'exprimer de la même manière qu'à l'extérieur du Pacifique et est même maintenant en mesure de percer la surface de l'eau à cause de son énorme énergie accumulée qui veut osciller. Il obtient de l'eau par derrière et traverse la surface. Les vagues d'énergie subséquentes sont retenues et créent une montagne d'eau visible de l'extérieur que la plupart des gens assimilent à une vague. Mais au final, ce n'est rien de plus que la manifestation visible de l'extérieur d'une énergie pendulaire accumulée dans l'eau, oscillant de la surface au fond de la mer et inversement.

Bientôt, mon corps n'est plus légèrement traîné en arrière, mais est boosté comme un turbo-élévateur, car l'énergie concentrée ne fait aucune différence entre moi et les nombreuses molécules d'eau qui m'entourent. L'énergie veut continuer à faire irruption au sommet avec moi et l'eau et sans que personne ou rien ne puisse l'arrêter, semble-t-il. Mais à un moment donné, les masses d'eau sont trop lourdes. C'est la gravité qui met fin au mur d'eau qui prend d'assaut le ciel.

Le moment qui précède la déferlante d'une vague de mer claire et propre ressemble à une symphonie de la nature. Quatre mouvements dans l'eau ont créé un équilibre parfait pour un bref moment. Ce moment

a toujours été très spécial pour moi - un petit moment de calme et d'équilibre. Comme une sorte de portail à travers lequel on est brièvement autorisé à entrer dans une autre réalité avant le début du tour de la vague.

Sous l'eau, il me semble avoir atteint quelque part le sommet de la montagne d'eau en suivant une sorte de mouvement circulaire des molécules d'eau. Et finalement, il plonge rapidement et profondément dans l'eau avec les masses d'eau qui se brisent à travers le fameux tube créé par l'aspiration et la chute simultanées de l'eau. Une comparaison avec un exercice de judo est peut-être appropriée, dans laquelle un enseignant saisit son élève, l'attire à son corps et ensuite, avec un mouvement rapide de la hanche - qui ne peut être ni prévu ni compris - est jeté sur le tapis.

Après que j'ai été éjecté de toute hauteur sous l'eau, des masses d'eau lourde se sont heurtées d'en haut. Au début, ils me poussent plus profondément sous l'eau et forment des turbulences chaotiques d'une ampleur telle que l'on a l'impression qu'ici, dans cette eau blanche et bouillante, toute loi du monde physique n'est plus applicable. Mon corps est projeté comme un jouet avec une telle force, que l'organe d'équilibre d'un être humain ne peut tout simplement plus suivre et prend un temps mort. Le résultat est que, alors que je suis encore sous l'eau et que même si j'ai été capable d'échapper lentement au gigantesque tambour de lavage, j'ai complètement perdu mon sens de l'orientation maintenant.

Je commence aussi à manquer d'air lentement et, dès les premiers signes de panique, essayez à nouveau d'atteindre l'oxygène. Mais toujours sous l'eau, je suis - parce que désorienté - pas la moindre idée de la direction dans laquelle se trouve la surface économiseuse d'eau. Est-ce que je plonge plus loin dans les profondeurs? Est-ce que je ne me déplace que latéralement? C'est un moment d'impuissance totale dans un environnement autrement doux qu'un être humain adulte peut rarement vivre de cette façon.

Le début de la panique, en particulier lors d'une première expérience de ce type, est suivi de l'idée que le seul moyen de faire face à cette situation est de laisser complètement Dieu ouvrir la voie et d'espérer que les lois de la nature fonctionneront vraiment comme elles ont été créées. - qu'ils veilleront à remonter à la surface pour enfin reprendre de l'air ...

Des années plus tard, je me promène dans la ville de Munich à travers le jardin anglais par le plus beau temps d'été et me tiens soudainement près de l'Eisbach, une petite rivière latérale de l'Isar avec un fort courant d'eau. À un point du ruisseau, la rivière qui coule rapidement rencontre un obstacle sous l'eau et construit une vague.

Des deux côtés de la rivière, les surfeurs sautent alternativement de la rive gauche et de la rive droite sur la vague dite stationnaire et la chevauchent pendant quelques minutes ou quelques secondes. Au début, je pense que je suis dans le mauvais film, car les surfeurs sont plus susceptibles d'être associés à la Californie ou à l'Australie qu'à Munich. Mais bientôt mes yeux s'habituent aux combinaisons et à la cire sur les planches de surf, et je pense à mon époque en tant que coureur de vagues.

Je regarde les surfeurs d'Eisbach pendant un moment jusqu'à ce que je remarque qu'il se passe quelque chose de complètement différent ici sur cette vague de rivière. Tandis qu'un surfeur sur une vague de l'océan utilise l'énergie de la vague pour accélérer lui-même et sa planche de surf afin de naviguer sur la vague à une vitesse assez élevée, les surfeurs d'Eisbach restent plus ou moins toujours au même endroit. Ils ne se déplacent que latéralement, de la rive gauche à droite et à l'arrière, surfant toujours sur la même vague et sans prendre la moindre avancée.

Pour le surfeur d'Eisbach lui-même, une sorte d'illusion de surf doit être créée dans son esprit, car il regarde depuis le tableau l'eau qui coule rapidement sous sa planche de surf comme s'il allait vraiment surfer. Seule la vue de l'extérieur de la rivière révèle que ce n'est pas lui qui bouge vraiment avec sa planche, mais seulement l'eau de la rivière qui coule sous lui. Le surfeur d'Eisbach se tient plus ou moins immobile sur une vague de rivière.

La contrepartie de la surfeuse d'Eisbach est probablement la soi-disant Big Wave Surfeurs - une poignée d'hommes dans le monde qui sont physiquement et mentalement capables de chevaucher d'énormes vagues océaniques. Quand on regarde des films de ces vagues gigantesques, on s'inquiète vite de savoir si et comment ce petit point dans la vague avec la planche sur ses pieds peut jamais sortir de la montagne d'eau géante qui roule derrière lui. Il arrive que Big Wave Surfers emporte avec eux un petit tube à oxygène afin qu'ils ne se noient pas en cas de chute ni des turbulences immenses qui s'ensuivent sous l'eau.

Big Wave Surfers pour moi, ce sont aussi ceux qui savent mentalement surfer sur d'énormes vagues sur leurs "planches".

Dès que vous serez de retour à la plage après l'une des grosses vagues, soyez préparé à ce que toutes sortes de surfeurs d'Eisbach essaient immédiatement de couper la laisse de surf, de voler la cire ou même de couper la planche de surf en petits morceaux. Quiconque surfe vraiment est au courant de ce genre d'envie.

Le soulagement ne provient que d'une chose: revenir dans les vraies vagues.

<https://www.sun24.news/fr/sur-les-gros-surfeurs-et-des-vagues-stationnaires-comment-un-surfeur-californien-a-failli-mourir-a-munique.html>